



# ONG MAINS UNIES D'AFRIQUE

Section Cameroun

## SITUATION DE L'EAU AU CAMEROUN

05 mars 2023

# **PLAN**

## **INTRODUCTION**

- I. Vue d'ensemble de la situation de l'eau au Cameroun**
- II. Les problèmes de l'eau au Cameroun : Cas spécifique des villes touchées (Maroua, Yaoundé, Douala)**
- III. Quelques solutions à apporter dans le secteur de l'eau**

## **CONCLUSION**

## **INTRODUCTION**

La question de l'eau pose un double défi, tant pour la gestion durable des ressources que pour l'accès aux populations. La gestion de l'eau et notamment de l'accès à l'eau potable est considérée comme un enjeu essentiel pour le développement socio-économique par les Nations Unies. Pour autant, en 2019, l'OMS et l'UNICEF s'accordaient pour établir que 2,2 milliards de personnes n'avaient toujours pas accès à l'eau potable de manière sûre et continue. La Situation est encore plus importante dans les pays du Sahel. Le Cameroun fait partie des pays dont la situation est des plus critiques avec 34% de la population qui n'a pas accès à l'eau potable. La situation de l'approvisionnement en eau potable au Cameroun s'est considérablement dégradée au fil des années. La majorité des habitants n'ont pas facilement accès à une eau propre à la consommation. La répartition des ressources et des infrastructures entraîne d'importantes inégalités entre les zones rurales et urbaines.

En marge de la préparation de la Conférence des Nations Unies sur l'Eau 2023, l'ONG Mains Unies d'Afrique section Cameroun, présentera dans les prochaines lignes, la situation de l'eau au Cameroun afin de montrer les réalités de l'eau dans le pays et de proposer des solutions adéquates aux problèmes répertoriés.

### **I. Vue d'ensemble de la situation de l'eau au Cameroun**

Le Cameroun, comme la majorité des pays du Sahel, fait face à de nombreux problèmes dans le secteur de l'eau. Le Cameroun possède l'un des premiers réservoirs d'eau souterraine et d'eau de surface en Afrique. Il comporte 5 grands bassins et 3 grands réservoirs souterrains. Cependant, nous remarquons une variabilité forte entre les régions. Seuls 10 000 m<sup>3</sup> d'eau étaient disponibles pour les populations sur un besoin total estimé à 250 000 m<sup>3</sup> d'eau par jour.

Le Cameroun dispose de 103 stations urbaines d'eau potable et plus de 3000 stations et points d'eau ruraux. Il n'existe en revanche aucune station de traitement des eaux résiduaires dans le service public. En zone rurale, seulement 43,5% des habitants ont un accès à l'eau potable, tandis que la majorité restante doit parcourir des trajets parfois longs et périlleux. Pour certains habitants, l'eau des rivières et marigots constitue la seule source d'eau accessible. L'accès aux points d'eau reste une véritable épreuve pour ces habitants puisque les routes empruntées sont très peu entretenues et fortement accidentées. Le taux d'accès à l'eau potable et aux services d'assainissement est estimé à 3,9% et 34% respectivement.

## **II. Les problèmes de l'eau au Cameroun**

Les différents problèmes des eaux au Cameroun différent d'une ville à l'autre. Plus au nord, dans les villes de Maroua, Garoua et N'Gaoundéré, la situation de l'eau est critique et sujette aux changements climatiques accentuant la pénurie d'eau et les inondations. Au Grand Sud par contre, dans les villes de Yaoundé, Douala, Bertoua et autres, la problématique de l'eau se trouve dans l'accès et la maintenance des ouvrages hydrauliques.

### **1. YAOUNDE**

Capitale politique du Cameroun, Yaoundé n'a pas en laisse concernant la problématique de l'eau. Les pénuries d'eau inédites frappent la capitale. Dans la ville, les principaux problèmes dans le secteur de l'eau se manifestent par :

- La vétusté du matériel d'approvisionnement ;
- La non maîtrise du traitement des eaux de consommation ;
- L'absence de canalisation des eaux usées.

#### **Vétusté du matériel d'approvisionnement et interruption de la distribution de l'eau**

La vétusté des équipements engendre des pertes substantielles d'eau en qualité et en quantité. En effet, beaucoup d'eau disparaît dans le circuit de distribution à cause des fuites. Pire, les pannes sont légion dans les unités de production devenues vétustes.

Dans un rapport publié récemment, la Cameroon Water Utilities (CAMWATER), la société d'État chargée de la production et de la distribution de l'eau potable au Cameroun révèle des défaillances et dysfonctionnements à la station de production et de traitement située à Akomnyada, dans la région du Centre Cameroun. Selon Emmanuel Atangana, chef de la division information et communication à la CAMWATER, ces dysfonctionnements soulevés dans le rapport sont le cœur des problèmes. Les robinets de la ville de Yaoundé doivent à 75% leur approvisionnement en eau potable à la station de captage et de traitement d'eau d'Akomnyada

L'arrêt de la station de production d'Akomnyada a empiré les interruptions de la distribution de l'eau potable devenues habituelles dans la capitale camerounaise, du fait du déficit de production et de la vétusté du réseau de distribution.

#### **Non maîtrise du traitement des eaux de consommation**

Le problème porte sur le dispositif d'ultrafiltration où de l'eau brute est traitée à l'aide de produits chimiques pour la rendre potable avant d'être distribuée aux ménages. Seulement, ces produits ne sont

pas toujours utilisés de façon adéquate. C'est le cas du chlorure ferrique et de la soude 50 % dont la CAMWATER reconnaît la « non maîtrise » des volumes au niveau des postes de dosages.

L'eau qui coule des robinets est très souvent chargée de nombreuses particules solides, colorée et souvent boueuse. « Elle est de très mauvaise qualité », martèle Raoul Joël Kamdjo, hydrobiologiste et expert en adduction d'eau potable, traitement, analyse et qualité des eaux. La qualité de l'eau augmente de nombreuses maladies suite à la présence de germes microbiens liés à des insuffisances dans la potabilisation de l'eau.

### **Absence de canalisation des eaux usées**

L'autre dysfonctionnements majeur signalé est le déversement des eaux contenant du chlorure ferrique dans la nature à cause de l'absence de canalisation des eaux usées à certains endroits du système de drainage de la station de captage. En fait, le chlorure ferrique, produit chimique très utilisé dans l'épuration des eaux usées a une forte empreinte négative sur l'environnement et sur la santé humaine. Les eaux de la CAMWATER contenant du chlorure ferrique se retrouvent dans la nature et polluent les sols environnants

## **2. MAROUA**

La situation d'approvisionnement en eau potable dans la région de l'Extrême-Nord est semblable à celle des autres régions du Septentrion (l'Adamaoua et le Nord), avec un taux d'accès qui se situe entre 40 et 45% en moyenne sur l'ensemble de la région. Maroua, à l'exemple des autres villes camerounaises, connaît des problèmes d'accès à l'eau potable.

On peut citer entre autres :

- La rudesse du climat qui entraîne la rareté de la ressource en eau et les inondations
- L'inadéquation entre les besoins en eau et les financements disponibles
- Le tarissement d'eau dans certains ouvrages hydrauliques en cette période de mars
- La manque d'appropriation des ouvrages par les populations

### **Rareté de la ressource en eau et inondations**

Confrontés au quotidien aux problèmes de manque d'eau, la ville de Maroua subit de plein fouet les l'impacts de la crise climatique. La sécheresse et les inondations sont le quotidien en de nombreuses population. Maroua enregistre une très faible pluviométrie annuelle qui oscille entre 400 et 1 100 mm sur une courte période de 4 mois, laissant place à une rude saison sèche de 7 mois avec des températures atteignant les 45°C à l'ombre. Cette situation crée la rareté des eaux de surface qui laissent place à des lits d'écoulement communément appelés « Mayo », non canalisables du fait de leur assèchement. L'assèchement périodique de certaines nappes phréatiques qui alimentent les forages aggrave fortement la production et la distribution de l'eau potable.

En saison de pluie, les inondations abondent dans la ville. Plusieurs localités sont inondées et d'autres sont sous des menaces d'inondations. Au second semestre de l'année 2022, des inondations ont frappé la région de l'Extrême-Nord forçant des milliers de personnes à se déplacer. Ces inondations ont également détruit des habitations, des champs de céréales et du bétail et augmenté les maladies hydriques telles que la typhoïde, le choléra et les diarrhées dans les familles.

### **L'inadéquation entre les besoins en eau et les financements disponibles**

Le faible pouvoir d'achat des ménages qui vivent dans la précarité totale, éprouvent des difficultés économiques qui limitent leur capacité de couvrir en une fois les frais de branchement exigibles par la CAMWATER. Les données collectées et traitées révèlent que la CAMWATER ne couvre que 40% des besoins urbains en eau potable. Les ménages se voient donc obligés de se tourner vers les commerçants non agréés en la matière pour se procurer du précieux liquide. 20 litres d'eaux à 100Fcfa

### **Tarissement d'eau et défaillance de certains ouvrages hydrauliques**

La défaillance administrative de la gestion de l'hydraulique urbaine couplée à la précarité économique d'une bonne partie de la population favorise la prolifération d'autres sources de ravitaillement des ménages en eau parmi lesquelles la vente informelle.

La vétusté des équipements, l'insuffisance du système de maintenance et de traitement des lignes et du réseau de la CAMWATER est très remarquée dans la ville de Maroua. Les stations de captage (forage) sont en nombre très insuffisant, accentuant la difficulté de pouvoir desservir aisément toute la population de Maroua en eau potable. Le déficit d'eau potable est à l'origine de 256 cas d'hospitalisation et de 14 décès enregistrés dans les formations sanitaires en 2020. Les enfants de moins de 5 ans représentent 65,23% des cas d'hospitalisation.

## **3. DOUALA**

Le problème d'approvisionnement en eau et aux services d'assainissement de base se pose avec acuité dans la ville de Douala. Il s'agit entre autre de :

- Déversement des eaux usées à ciel ouvert
- Difficile accès à l'eau potable
- Mauvais traitement/ potabilisation des eaux

### **Déversement des eaux usées à ciel ouvert**

L'absence des fosses protégées pour des eaux usées sont des problèmes rencontrés. Il ressort que 22,47% de la population déversent leurs eaux dans la nature après usage. 16 % des boues de vidange et des eaux usées seulement sont traitées et gérées à Douala. Une partie des 84 % restants est déchargée soit directement dans un plan d'eau ou dans le sol, soit dans le site de décharge de boues autorisé connu sous le nom de "Bois des Singes". Les boues de vidange se jettent dans la rivière Wouri sans aucun traitement.

### **Difficile accès à l'eau potable**

L'eau est très difficile à avoir pour la population à faible revenu. Environ 65,55% de ménages consomment l'eau de forage. 53,69% de ménage peuvent parcourir entre 1 à 5 km et 49,25% marchent plus de 15minutes pour avoir de l'eau.

### **Mauvais traitement/ potabilisation des eaux**

85,50% de ménages n'utilisent pas une méthode de traitement de l'eau. Seulement 14,49% pratiquent une méthode de traitement. Des rares ménages utilisent la méthode de potabilisation par rayonnement solaire (SODIS). Trois ménages sur quatre n'utilisent aucune méthode de traitement de l'eau et 58,14% se sert d'un filtre comme outil de potabilisation de l'eau. Les populations qui s'approvisionnent auprès des forages, puits et sources ne pratiquaient aucune méthode de potabilisation de l'eau à domicile

## **IV. Quelques solutions à apporter dans le secteur de l'eau**

Les solutions proposées pour faire face à la problématique de l'eau au Cameroun peuvent être entre autre :

- Le transfert de technologies et la mise à disposition des fonds pour faciliter l'accès à l'eau dans les zones critiques
- La création des dispositifs alimentés à la fois par l'énergie solaire et électrique pour faciliter l'accès à l'eau potable et à l'assainissement
- La formation des populations rurales au traitement ou filtrage de l'eau
- La formation des communautés à l'entretien et à la réparation des points d'eau
- La mise en place des unités décentralisées
- L'instauration d'une gestion intégrée des ressources en eau dans les curricula de formation
- Le renforcement de la desserte à travers tout le pays.
- L'appui et la valorisation des initiatives locales de conservation des eaux
- La réhabilitation des ouvrages d'adduction primaire, les travaux de réhabilitation de la retenue,
- La réhabilitation et l'extension des stations de traitement et de pompage d'eau potable
- La réorganisation et le renforcement des réseaux primaire et secondaire de distribution,
- L'extension du réseau tertiaire et du nombre de branchements
- La construction de nouvelles stations de production d'eau potable
- La réhabilitation du réseau de distribution existant et son extension

## **CONCLUSION**

Pour résumer, la situation de l'eau est très préoccupante au Cameroun. Les différents problèmes rencontrés dans la plupart des villes du Cameroun tournent autour des différents points d'eau qui sont insuffisants et très éloignés, de la vétusté du réseau de canalisation, de la présence des services d'assainissement quasi absents, de la distance du temps mis pour avoir de l'eau et l'utilisation des méthodes de traitement de l'eau est très faible.